

De l'Internet 10 fois plus rapide à Saint-Lô

Depuis hier, 4 000 foyers saint-lois peuvent s'abonner à une offre très haut débit (100 Méga), via la fibre optique. C'est l'une des premières villes de cette taille à en bénéficier.

Pourquoi ? Comment ?

Qui peut recevoir du très haut débit ?

« **Quatre mille foyers essentiellement situés dans la partie Est de la ville, soit 50 % des habitations de Saint-Lô, peuvent y prétendre** », chiffre Christophe Valdeyron, directeur général de Manche Télécom. « **Sous réserve d'éligibilité, et de compatibilité technique (les mêmes que pour le haut débit)** », précise Isabelle Simon. La directrice régionale de SFR indique : « **Il suffit d'entrer son adresse sur notre site Internet ou de passer à notre espace, rue Maréchal-Leclerc pour le savoir.** » Sont raccordés prioritairement les immeubles.

Quatre mille foyers, c'est un bon début. Mais les autres habitations, c'est pour quand ? « **Des discussions sont en cours pour la deuxième phase** », dit Christophe Valdeyron.

Quel intérêt ?

Grâce à la fibre optique, le très haut débit va au moins dix fois plus vite que le haut débit: 100 méga en réception contre quatre à cinq en moyenne dans les villes. Résultat, les téléchargements sont quasi instantanés.

Sans compter que le débit est homogène et plus confortable pour les usages en « multipostes ». Exemple, dans une famille,

la maman regarde la télé par Internet ; le papa finit ses rapports sur son ordinateur portable et les enfants jouent en ligne. « **Et le très haut débit permettra des applications domotiques dans la maison** (commander à distance le chauffage par exemple) . »

Combien ça coûte ?

Le même prix qu'un abonnement ADSL « triple play »: 29,90€ pour l'Internet très haut débit, le téléphone et la télévision HD (sous réserve d'avoir un téléviseur haute définition).

« **Dans d'autres villes, le prix est supérieur. Nous pouvons proposer cette offre grâce au réseau qui est d'initiative publique** », explique Isabelle Simon. Le coût pour l'opérateur est moindre que s'il avait réalisé lui-même le réseau.

« **Pour nous, déployer un réseau de fibre optique dans des zones moins peuplées, ça a un coût très important** », témoigne Isabelle Simon de l'opérateur SFR. Ici, c'est Manche Télécom, société à laquelle le syndicat mixte Manche numérique a confié une Délégation de service public, DSP, qui porte l'investissement douzillions d'euros.

Pourquoi est-ce difficile de faire venir à Saint-Lô ?

Saint-Lô a une longueur d'avance. Elle

dispose d'une infrastructure, invisible, de fibres optiques dignes des capitales européennes. Et pourtant, pas si facile que ça de convaincre les opérateurs de venir à Saint-Lô.

Les arguments développés par Manche Numérique ?

« **Venez à Saint-Lô, ça ne vous coûtera pas plus cher. Et pensez au futur, aux zones moins denses où vous devrez partager les infrastructures avec d'autres opérateurs.** » Christophe Valdeyron connaît le discours: « **Nous sommes l'un des premiers endroits où l'on déploie le FTTH (« fibre jusqu'à la maison ») en zone non-dense.** »

Combien d'opérateurs sont sur le coup ?

Jusqu'à aujourd'hui, il n'y en a qu'un: SFR. Mais Manche Télécom est sur la piste d'un deuxième opérateur et aimerait en trouver un troisième. Chaque opérateur paiera un droit d'entrée.